

## Cinquantenaire des APNP : souvenirs

par

Yvon LAHELLEC



Vieil adhérent par l'âge et par le nombre d'années d'adhésion aux Amis du Parc des Pyrénées, c'est avec la conviction qu'il fallait soutenir le PNPO nouvellement créé que j'adhérais en 1974 à cette association dont les orientations principales, comme le rappelait son président Roger MORIS dans le numéro 20 d'octobre-décembre 1974, étaient :

- d'associer les populations locales à l'œuvre entreprise pour apporter une amélioration à leurs conditions d'existence.
- de susciter un renouveau d'intérêt pour la sauvegarde de villages anciens et engager les constructeurs à adopter des formes, des matériaux et des couleurs en harmonie avec le site.
- de favoriser le développement d'une nouvelle forme de tourisme en montagne, participer à l'éducation des visiteurs, notamment par l'organisation de randonnées dans le Parc National.

Ce même numéro 20 contenait un hommage au Président fondateur de l'Association : Raymond Ritter alors récemment décédé, un article sur le chien de montagne des Pyrénées, un compte-rendu des activités du Parc National, un article sur les animaux du Parc National par son directeur Pierre Chimits. Deux pages volantes étaient consacrées : la première au programme des randonnées à ski de l'hiver et la seconde à une note du trésorier rappelant l'aide financière qu'avait apportée l'Association des Amis du Musée Pyrénéen de Lourdes et fixant les nouveaux taux de cotisation : 15F pour l'adhésion simple, 25F avec abonnement au Bulletin et 45F avec abonnement à la revue Pyrénées. La liaison était donc très étroite entre les trois associations et je souscrivais dès 1976 un abonnement à la revue dans laquelle je retrouvais d'ailleurs des informations sur les activités de l'APNP.

N'ayant découvert la montagne qu'à la fin des années 1950, à l'occasion de cures thermales à Cauterets, puis lors de séjours en vallée d'Aspe, j'y pratiquais deux types d'activités : - la première était celle de touristes ou curistes effectuant des promenades de l'après-midi vers « La Ferme Basque » ou « Le Chalet de la reine Hortense » ou quelques courtes randonnées comme la montée au lac de Gaube ou au lac d'Illhéou. - la seconde était une participation aux activités liées à l'agriculture de montagne avec en particulier le ramassage du foin ou du regain dans de grandes toiles appelées draps, nouées puis chargées sur un traîneau qu'un âne acheminait tant bien que mal sur un sentier cahoteux vers le village d'Athas.

Mon premier contact avec le Parc des Pyrénées remonte à l'été 1970, à l'occasion d'une randonnée encadrée par un garde du Parc qui nous fit réaliser une jolie boucle entre Peyrenère, le refuge du Larry, le refuge d'Ayous flambant neuf où nous dormîmes, le col des Moines et le Somport pour revenir à Peyrenère.

Depuis la Vendée où je résidais, je prenais beaucoup de plaisir à la lecture de la riche information contenue dans les bulletins de l'association. Mes séjours estivaux en compagnie d'amis dans différentes vallées pyrénéennes, à la découverte des lacs et sommets locaux venaient concurrencer ma participation à des sorties des APNP dans les décennies 1970 et 1980.

Je garde toutefois d'excellents souvenirs d'Assemblées générales avec projection de diapositives et de films réalisés par M. Lopez, M. Georges Holin et M. Roger Strzalkowski. Quant aux randonnées qui se sont les mieux inscrites dans ma mémoire, ce sont celles réalisées sous la conduite de M. Marcel

Hourdebaigt. Ainsi, l'ascension du pic de Batboukou depuis le barrage du Tech fut marquée par les chants qu'entonnèrent au sommet, dans une joyeuse concurrence Bigourdans et Béarnais. L'ascension de La Tour du Marboré à Gavarnie me fit prendre conscience de la responsabilité du chef de file. M. Marcel Hourdebaigt, après le franchissement de la brèche de Roland fit arrêter le groupe pour une vérification du bon réglage des crampons avant d'attaquer le pas des Isards. Qu'a-t-il pensé de la capacité du groupe à l'utilisation des crampons ? Toujours est-il qu'il préféra nous faire descendre dans une pente enneigée pour ensuite rejoindre le sentier au-delà du passage délicat, mais avec la seule utilisation des piolets. C'est également ce même jour que j'entendis l'expression : « Nous allons respirer l'air subtil des 3000 ». J'ignorais alors que c'est au XVème siècle qu'un missionnaire castillan, le père José de Acosta envoyé au Pérou avait utilisé ce terme pour qualifier la gêne ressentie en haute altitude.

Un autre de mes souvenirs marquants est le fait que je fis la connaissance de M. François Broustail, alors président des APNP, en 1988, au sommet du Soumcouy et qu'il m'incita à participer à la rédaction d'articles pour la revue des APNP, alors que je l'entretenais de l'absence du tracé de la ligne frontière sur les cartes IGN, à l'ouest du pic d'Anie entre la croix frontière 267 et la 272 au col d'Anaye. C'est lui aussi qui me permit de prendre contact avec Mme Christine Girard qui, à plusieurs reprises, nous apporta sa collaboration et sa compétence, en particulier en botanique, à l'occasion de semaines d'étude de l'environnement en vallée d'Aspe, à la fois avec des classes d'école élémentaire et avec des groupes d'élèves instituteurs en formation professionnelle.

Autre concours d'un membre des APNP, c'est celui que m'apporta M. Georges Buisan, auteur d'ouvrages sur la vie pastorale traditionnelle dans les Pyrénées centrales et dont le dernier livre «Aux cabanes de la Lit » est une histoire de restaurations à pierre sèche dans les Pyrénées et plus précisément au Courtaou de la Lit, en vallée de Lesponne. Il intervint une première fois à Gèdre, puis une seconde fois à Artigues devant un auditoire de futurs enseignants du département de la Vendée qui participaient à une formation à la conduite de classes d'étude de l'environnement ou classes vertes.

Me sentant redevable envers une association qui m'avait tant apporté, j'ai donc pendant quelques années proposé des randonnées, souvent à caractère culturel, et essentiellement en vallées d'Aspe et d'Ossau. Tous mes souhaits de longue vie aux APNP. Ma participation à ses activités a beaucoup diminué mais j'espère pouvoir y demeurer membre le plus longtemps possible.